

**Emission :** 19 septembre 2005

# Victor Baltard 1805 – 1874



Connu pour ses mythiques halles métalliques au cœur de Paris, Victor Baltard fut aussi le bras droit d'Hausmann dans la reconfiguration de Paris. Il est aussi l'architecte de l'église Saint-Augustin.

## Informations techniques

Conçu et gravé par :	Claude Jumelet
Imprimé en :	taille-douce
Couleurs :	beige, vert, bleu, marron
Format :	horizontal 48 x 36,85 52 x 40,85 dentelures comprises 30 timbres à la feuille
Valeur faciale :	0,53 €

*Premier Jour*

**VENTE ANTICIPÉE**

**À Nogent-sur-Marne  
(Val-de-Marne)**

Les samedi 17 et dimanche 18 septembre 2005 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Carré des Coignard, 150 GRANDE RUE CHARLES DE GAULLE, 94130 NOGENT-SUR-MARNE.

**Autre lieu de vente anticipée**

Le samedi 17 septembre 2005 de 8h à 12h30 au bureau de poste de Nogent-sur-Marne, 12 BD GALLIENI, 94130 NOGENT-SUR-MARNE.

*Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale, permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.*



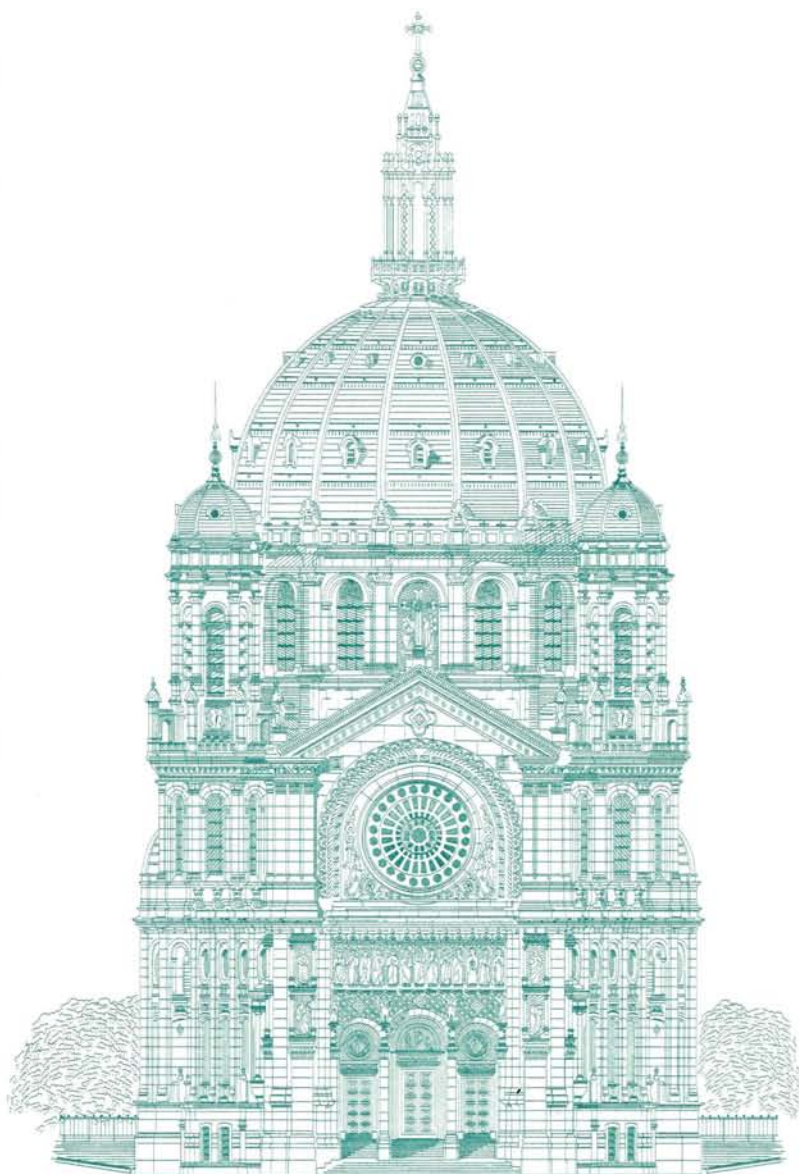
Conçu par Jean-Paul Véret-Lemarinier.  
Oblitération disponible sur place.  
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

# Victor Baltard

1805 - 1874

Fils d'architecte, Victor Baltard est admis à l'École des beaux-arts en 1824. En 1833, il remporte le grand prix de Rome d'architecture. En 1849, il est nommé directeur des travaux publics pour la Ville de Paris et le département de la Seine. À ce titre, il édifie plusieurs bâtiments publics, dont le nouvel Hôtel du Timbre à Paris. Le nom de Victor Baltard reste cependant attaché à deux importantes constructions parisiennes: les Halles centrales et l'église Saint-Augustin. Pour ce qui est des Halles centrales, il s'agissait de construire un bâtiment couvert, parfaitement adapté à sa fonction. L'histoire veut que, fasciné par le Crystal Palace à Londres, le futur Napoléon III ait refusé le premier projet, réalisé en pierre, en disant: " Ce sont de vastes parapluies qu'il me faut, bien ventilés, rien de plus. " Haussmann aurait ajouté: " Du fer, rien que du fer, mon cher architecte. " Les travaux débutent en 1854 et Baltard opte pour une charpente constituée de colonnes en fonte et de fermes en fer. L'armature permet ainsi d'affiner les supports et d'évider les murs que l'on remplace par des surfaces vitrées. L'allée centrale, éclairée par des verrières, est scandée par des arcs retombant sur de fines colonnes en fonte. Ces dernières déterminent six travées, qui communiquent avec douze pavillons accolés perpendiculairement au passage principal, afin de faciliter la circulation des usagers. L'ensemble des pavillons a été détruit en 1974. Un seul d'entre eux a été conservé, et remonté à Nogent-sur-Marne en 1977. Victor Baltard fut un pionnier en matière d'architecture en utilisant une armature de fer. Mais il ne devait pas en tirer toutes les conséquences lorsqu'il reçut commande de l'église Saint-Augustin, dans les années 1860. Il dissimule en effet la structure sous une enveloppe de pierre et, fidèle à l'éclectisme de son temps, ajoute une façade néogothique et une coupole Renaissance. En dépit du caractère novateur de l'architecture des Halles centrales, on peut dire que Baltard a participé de manière active à l'élaboration du style Second Empire au travers des nombreuses constructions qu'il a supervisées et des fêtes qu'il organisa, notamment à l'occasion du mariage de Napoléon III.

Maïten Bouisset



Timbre: créateur et graveur en taille-douce: Claude Jumelet. Illustr.: façade principale, élévation de l'église Saint-Augustin, Paris. Perchat del. d'ap. dessin à la plume et encre noire, musée d'Orsay, Paris; d'ap. photo RMN - Hervé Lewandowski.



# Victor Baltard : Paris au cœur léger

CONNU POUR SES MYTHIQUES HALLES MÉTALLIQUES DU CŒUR DE PARIS, L'ARCHITECTE FUT AUSSI LE BRAS DROIT D'HAUSSMANN, DANS LA RECONFIGURATION DE LA CAPITALE.

*"Ce sont de simples parapluies qu'il me faut, rien de plus",* aurait dit Napoléon III à propos des halles centrales de Paris, selon les mémoires du préfet Haussmann qui rétorqua : *"Du fer, rien que du fer, mon cher architecte"*.

Le marché de gros parisien occupera l'architecte Victor Baltard près de trente ans de sa vie, depuis la conception, à partir de 1844, jusqu'à son achèvement, en 1874. La légèreté de l'armature de fonte et d'acier *"devient l'archétype des marchés, comme l'opéra Garnier celui des théâtres"*, remarque l'historien en architecture Marc Le Cœur.

Pourtant, la construction des Halles avait commencé, en 1854, avec un pavillon aux antipodes des *"dentelles de Vulcain"* dont parle Verlaine. Baltard avait en effet édifié un lourd bâtiment de pierre, que les Parisiens surnomment péjorativement *"le fort des Halles"*. Il sera rasé. Finalement, Victor Baltard et son collaborateur, Félix Callet, reprennent l'idée d'Hector Horeau, de fines arcades de métal, aériennes, qui s'affirment pour ce qu'elles sont, sans enveloppe de pierre.

## Destruction traumatisante

En 1974, le marché, à l'étroit, déménage à Rungis. On détruit l'ensemble des pavillons.

Le *"trou des Halles"* reste encore aujourd'hui une cicatrice au cœur des Parisiens, comme l'a confirmée



la participation passionnée aux débats sur le prochain projet d'architecte, l'an dernier. Un seul pavillon, nommé le *"pavillon Baltard"*, a été sauvé et remonté, à Nogent-sur-Marne. Il illustre le timbre, en taille douce.

## Retoucheur d'églises

Mais Victor Baltard a laissé d'autres traces, dans ce qui fait le Paris d'aujourd'hui. En tant que directeur du service d'architecture de la ville, il dirige vingt-cinq architectes et redessine la capitale autour des grands axes que perce le baron Haussmann. Dès 1842, il est chargé des églises, qu'il restaure ou transforme pour les insérer dans le nouveau tissu urbain. L'église Saint-Augustin, en 1860, dans le 8<sup>e</sup> arrondissement, est son autre œuvre majeure, avec les Halles. On y retrouve la structure métallique, sous une enveloppe de pierre, et les décors peints et sculptés que l'ex-élève de la Villa Médicis aura contribué à relancer dans les édifices religieux. 